TARIF D'ABONNEMENT : BUREAUX & REDACTION

ABONNEMENTS & ANNONOES:

Boulair, Grands-Rus, 71. - Toursdag, rat Mationals, 78

Les Abonnements et Annonces sont requs: A ROUBAIX, Grands-Rus, 71. - A LILLE, rus du Cart-Saint-Etienne, 9 bis, à PARIS ches MM. HAVAS, LAPSTE et C'e, place de la Bourse, 8, et rus Notre Dame-des-Victoires, 28, - A BRUXELLES, à l'OFFICE DE PUBLICITE.

ROUBAIX, LE 3 JUIN 1898

L'AIR LIQUIDE

Le 10 mai dernier constituera encore une date importante dans l'histoire des sciences. C'est, en effet, le 10 mai que M. Dewar, l'éminent physicien de la Société royale de

Ton, M. James bewar, en utilisant for hopidgénéré par la détente de l'hydrogène comprime, est arrivé à l'queffee et l'hydrogène sous 180 atmosphicres de pression et à la tempéra de zéro. Le gaz l'iquéfé est recneilli à la sortie de l'appareil dans des vaces spéciaux à doubles parois argenérées et dans l'intervalle desquelles en fait parallèlement le vide de Crookes. M. Dewar a d'abond recueilli, par minute, 30 centimètres cabes de l'iquide, più 190 à Alymori lui, i doit en recenilli, par minute, 50 centimètres cabes de l'iquide, più 190 à d'in en recenilli, par minute, 50 centimètres cabes de l'iquide, più 190 à d'in en recenilli, par minute, 50 centimètres cabes de l'iquide, più 190 à d'in en recenilli, par minute, 50 centimètres cabes de l'iquide, più 190 à d'in en recenilli, par minute, 50 centimètres cabes de l'iquide, più 190 à d'in en recenilli, par minute, 50 centimètres cabes de l'iquide, più 190 à d'in en recenilli, par minute, 50 centimètres cabes de l'iquide, più 190 à d'in en recenilli, par minute, 50 centimètres cabes de l'iquide, più 190 à d'in en recenilli, par minute, 50 centimètres cabes de l'iquide, più 190 à d'in en recenilli, par minute, 50 centimètres cabes de l'iquide, più 190 à d'in en recenilli, par minute, 50 centimètres cabes de l'iquide, più 190 à d'in en recenilli, par minute, 50 centimètres cabes de l'iquide, più 190 à d'in en recenilli, par minute, 50 centimètres cabes de l'iquide, et d'iquide et calcul le l'iquide et qui on l'iquide et calcul le l'iquide et l'iqu généré par la détente de l'hydrogène com-primé, est arrivé à liquéfier l'hydrogène sous

Toutes ces découvertes de physique expérimentale élargissent sensiblement notre horizon et peut-être en bénéficierons nous M. Drumont no se doute pas, si ses prévisions se réaliencore pour les progrès de la science et de

LA

verrions, pour notre part, aucun inconvénient à ce que le ministère qui a donne Lepine, a l'Algerie, ou plutôt qui a donne Lepine, succombe aux gerimes de mort qui sont en lui. "

M. Drumont ne se doute pas, si ses prévisions se réalisaient, de la douce saltsfaction qui en résulterait pour les gens de la bande à Dreyfis et è 7.01a. Un ministère radical ou de concentration, les galllards du syndical ne demandent que cela, Mais la passion aveugle les horimes.

Quoi qu'il en soit de toutes ces prophéties, il n'y qu'à attendre le résultat matériel, c'est-à-dire le nouveau scrutin pour la présidence.

AVANT LA SÉANCE

La fonie est plus compacte encore que hier devant les grifles du palais. Le public, surpris du caractère trouble de la séance d'uier, s'attend à de nouveaux désordres, et la brigue est vive pour les quelques places qui restent à distribuer, Les nouveaux déportes surtout sont assiégés de demandes, et les maiheureux suent à courir du chef des haissiers au salon d'attente et vice-versa.

Au rebours dec qu'is epasse devant le palais, Le public, surpris du caractère trouble de la séance d'uier, s'attend à de nouveaux désordres, et la brigue est vive pour les quelques places qui restent à distribuer, Les nouveaux déportes surtout sont assiégés de demandes, et les maiheureux suent à courir du chef des haissiers au salon d'attente et vice-versa.

Au rebours dec qu'is epasse devant le palais, les couloirs quelques voix; ce sont le sout tonjours leur train. On remarque MM. Ribot et Charles Dupuy au centre, asses cole à civie en grand colleque, et lui capques amis du Cabinat les duri d'orcitile du se nouveaux desputés passent affait duri d'orcitile du se nouveaux desputés passent affait de de deux d'orcitile du se nouveaux desputés passent affait de de deux de l'orcitile de la sancte d'uier d'appendent de leurs bêtes noires; il hausse les configues de l'orcitile de la sancte d'uier s'attende de vice-versa.

Au rebours de ce qu'il en le courir du chef des haissiers au salon d'attente et vice-versa.

Au rebours de



A gauche, en hurle toujours : Votez, votez donc t M. BAUDRY D'Asson s'ecrie : Vous voterez au troisi

at. BACHAN SASON'S COTIE: YOUR VOICTEZ AU TOISISME DUR. (Birres.)
Enflu, M. Boysset se décide et passe un builetin au se-crétaire qui l'introduit dans l'arne.
Mais ce n'est pas tout. Et la boule ! la boule ! Tel est le cri général. En cellet, il ne s'agit pas de perdre la boule, comme hier. La Chambre se tort littéralement, les tribunes s'amusent beaucoup.
Nouvel aparté entre le Présient et M. Pierre, à la suite duquel un secrétaire prend une boule et va la déposer

Nouvel aparte entre le Présient et M. Pierre, à la sque duquet un secrétaire prend une boule et va la déposer dans la corbeille de l'autre côté du bureau. On applaudit gaiment. L'incréent est clos.

Le passage da M. Brisson est salué d'applaudissements à l'extrénog auche; celui de M. Bourgeois également. Une rumeur sympathique accueille M. Beroulède.

M. Deschanel est applaudi, au centre et à trote. La gauche gronde sourdement. Les députés anti-sémites acclament M. Drumont qui sourit; Bravo Drumont! ils sont cinq on six.

DANS LES COULOIRS Les couloirs, pendant le scrutin, offrent un caractère pittoresque: si l'affuence est mons grande, les passions sont tout aussi excitées, et on pointe, on pointe avec fureur. Les lévites du partiradical se livrent à une véritable chasse aux retardataires. « Il manque Colliard : » dit l'un. « Chauvière n'est pas là, » s'écrie l'autre. Ou les cherche partont, on envoie des express à leur domicule.

dit l'un. « Chauvière n'est pas là, » s'écrie l'autre. On les cherche pariont, on envoie des express à leur domiscile.

M. Savary de Beauregard qui, hier, demandait un congé, a volé l'un des premiers. Les anusemites ont, comme hier, voté pour M. Brisson. Une partie des nationaistes, entreautres M. Millevoye, les y a Invités.

L'incident de la boule se renouveile à l'appet de M. le de l'as boule her. Ou lui crie de tous côtés: « La boule 1 et la boule! Ne la perdez pas l'e Le scrutin devient foldre.

Eucore la boule! Cette fois, c'est M. Théophile Gough qui a laissé tomber la sienne. La Chambre éclate en une clameur d'apostrophes gaies. M. Goujon se baisse, d'armasse la boule, la mourte en riant et la depose dans la corbéille. On appelle M. Légitimus, le député nègre. Son nom fait rire; mais M. Légitimus ne répond pas, il n'est point encore arrivé. Une remuer légère et quelques abt a hi au passage de M. Henry Maret. M. Meline voie. Les socialistes accueillent le président du conseil par des accumilations moqueuses.

M. M. 23, le vanqueur de M. Goblet, vote le dernier. Puis le scrutin est clos. Mais il y a lieu de procèder au a contre-appel, g'est-à-dire à l'appel des députés qui n'ont pas réponda, la première fois.

Be ce nombre sont : MM. Barthou, Millevoye, de Mackau, l'abbé Gayraud, dont le passage à la tribune provoque des mouvements divers. Le nome de M. Wilson son-lève une runeur profonde et presque générale. M. Wilson son-lève une runeur profonde et presque générale. M. Wilson son-lève une runeur profonde et presque générale. M. Wilson son-lève une runeur profonde et presque générale. M. Wilson son-lève une runeur profonde et presque générale. M. Wilson son-lève une runeur profonde et presque générale. M. Wilson son est pas la l'Quelques autres déqués en répondent pas non pius à l'appel, les sont en tout dix neuf.

Enfig. à l'abeures 40, le contre-appel est terminé. On attend encore quelques minules pour donner aux absents le temps d'arriver. Pui A peino M. Deschanel ad-11 prononcé ces mots que, de nouvean, l'extrême ganche éclate en vociferations et. a. l'eve une runeur profonde et preque générale. M. Wilson n'est pas la l'Quelques autres députés ne répondent pas non pins à l'appel. Ils sont en tout dix-neuf.

Enfin, à 3 heures 40, le contre-appel est termind, on attend encore quelques minutes pour donner aux absents le temps d'arriver, Puis. à quatre heures, aucun d'eux ne se présentant, le scrutin est clos.

Les huissiers emportent les paniers dans lesquels on a vidé les urnes el qu'on a ensunte hermétiquement fermétiquement fermétiques est est appendix.

M. DESCHANEL EST ÉLU

La séance est reprise à 4 heures 15, Le bruit s'est déjà répandu que M. Deschanel est éiu à quatre voix de majorité. Le résultat ne peut avoir de doute, à voir la physionomie des radicaux et des socialistes qui rentrent. La salle se rempit rapidement. Elle est très boulenes. C'attitude radieuse du ceutre contraste curieusement avec la iniue basse et piciuse de l'extrême ganche.

Sur les banes de la majorité, on se congratule. MM. Bartbou et Cochery, dans l'hémicycle, sont souriants; its regardent les socialistes d'un air goguenard.

Ovation à M. Deschanel

A prince provonció ces mots que louveau, l'extrême gauche els socialistes d'un air goguenard.

A peine M. Deschanel affonte ganche éclate en vociférations el muneur l'est vident, ne effet, que les socialistes veulent emperent entre le target les socialistes veulent emperent l'injures de huire bassent profondement louché », puis il poursuit : de l'insigne fonnement de vos premières délibérations; tous mes efforts tendent at vos premières délibérations; tous mes efforts tendent at vos premières délibérations; tous mes efforts tendent at vos premières délibérations it ou me se florts tendent at vos premières délibérations it de l'insigne der avos premières délibérations it ou me se florts tendent at vos premières délibérations it de l'insigne der l'extrême ganche.

M. Deschanel at-14 prononcé écla en l'est vieue l'est vieue l'es

Ovation à M. Deschanel

M. Deschanel apparait. Aussitot il est l'objet d'une peut attendre!

crétaire, rédescend l'escaller du côté opposé en remet-lant sa boule à un tro siène secrétaire. longuement. Tout is monde est debout, on se presse au our de ini, on lui serre la main. Le nouveau président paralt très ému de ces témoignages de sympathie.

L'extrême gaucho aussi est debout, mais c'est pour conspuer et invectiver le centre avec fureur. M.M. Chena-dez, Bertaux, Bèrard se signalent par leur violonce : ils nontrent le poing. Ou entend le cri : « Esclaves de la liciale t ».

eurs minutes. Puis on crie au président : Les résultats ! Les ré iltats !

LA PROCLAMATION DU VOTE

8	rques d'emt	arras, se	décide	à proclan	ier les	resultati
1	vants; Votants, Bulletins Suffrage Majorité	blancs s expris	ou nul nés	8		56 2 560 281
		Desch	anel.			2

M. Deschanel, ayant obtenu la majorité absolue, est proclamé, en conséquence, président provisoire.

sident provisoire.

The nouvelle ovation non moins chaleureuse est faite way. Deschanel, taudis que l'extrême ganche vocifère de plus belle en invectivant le centre.

Au moment où le président proclamait le chiffre des voix obtenues par M. Brisson, M. Carnaud s'est écrié: « Ce sont des voix républicaines! »

Cette interruption à soulevé un tonnerre d'applaudissements à l'extrême gauche. Cependant le tumulte continue, et M. Boyset na donne pas signe de vie: on lui crie du centre: « Allez-vous en donc! »

Sar le conseil de M. Pierre, il se décide à quitter le fauteuil. La séance est suspendue de nouveau à quatre heures et demie.

Cette suspension a pour but de permettre à M. Deschanel de se retirer un instant avant d'occuper officieiment le fauteuil. Mais la plupart des députes sont restés en séance, et l'extrême gauche ne cesse d'apostropher le centre, et principalement la droite dans les termes les plus grossiers. Ces gens-là ne peuvent prendre leur parti du premier échec qui vient de leur êtte indigé.

La rentrée de M. Deschanel

La rentrée de M. Deschanel LONGUE OVATION

Quelques minutes Séconlent ainsi, puis M. Deschanel fait sa rentrée. C'est l'occasion d'une nouvelle manifes-tation. La droite et le centre tout entier se lèvent et ac-clament longuement le nouveau président provisoire, sous les buées exaspérées, littéralement épileptiques, de l'extréme gauche.

sous les huées exaspérées, littéralement éplieptiques, de l'extrême gauche. Cette ovation sympathique, on ne peut plus imposante, dure environ dix minutes. M. Deschanel attend au fauteuil, debout, très caime, et lègèrement tourné vers les socialistes, dont il parail dédaigner profondément les outrages.

M. CARNAUD lui crie: Président de coup d'Etat, Ces mois, perçus par-dessus le bruit, déchainent un nouveau tumulie; touto la Chambre est debout, divisée en deux fractions nettement tranchées, à peu près d'égale force, et qui semblent se défler, près d'en venir aux mains pour une bataille réelle.

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT

Fureur des radicaux & des collectivistes Mais le président fait signe qu'il veut parler; il itent un papier à la main; le silence se rélabilt à la longue; queiques cris de : « Vive la Héprablugue » parlent encore, ainsi que des fasées. Le president peut entin se faire éconter et prononce l'allocution suivante:

Messieurs et chers collègues, je suis profondément touché.....
A peine M. Deschanel a-!-il prononcé ces mois que, de nouvean, l'extrême gauché éclate en vociférations et au livectives:

Che.)
M. Pelletan. — Eile est trop forte!
M. Chovis Hegyes. — Si on compte sur vos amis, on

Le centre soutient de son mienx, par ses applaudissements répétés, l'orateur, qui ne se départ pas un instant de son sang-froid. It continne : les réformes nécessaires que le pays attend de ses étus, et qu'elle aura à creur de faire aboulir...

M. CARNAUD. — Abontir au coup d'Etat!

M. MILLERAND. — A l'alliance avec la droite!

M. CARNAUD. — Digne de la droite!

M. PELLETAN. — Digne de la droite!

M. PELLETAN. — Digne de Léon XIII!

Les interruptions se succèdent, se croisent, toutes du même goût. Le centre, exapéré d'une telle attitude, apostrophe avec indignation l'extréme ganche.

Une soux : Silence aux internationalistes!

Les socialistes tipostent : Allez à Rome! Ils s'agitent frénétiquement : ils donneut l'impression de fous farieux.

Irénétiquement : ils donneut l'impression de lous turieux.
Cinq minutes s'écoulent avant que M. Deschanel puisse achever sa phrase commencée, il y javient enfin :
« La Chambre, dit-il, doit se livrer d'abord à la vérification des pouvoirs, c'est-à-dire, accompiir une œuvre d'égalité, de justice...

M. HOUANET. — De salubrité. (Applaudissements à l'extréme gauche).
M. DECHANEL. — J'essaierai, en ce qui me concerne, de rendre ce travail préliminaire aussi rapide que possible.

ble.

Il mo reste, Messieurs et chers collègues, un devoir
blen agréable à remplir : celui de remercier...
M. PELLETAN. — La droite! (Applaudissements à l'extrème gauche).
M. DESCHANEL. — ... notte véniéré doyen, M. Boysset
(Applaudissements au centre), dont la vie sans tâche est
un modèle de civisme. (Exclamations violentes à l'extrême
zanche).

un modèle de civisme. (Exclamations violentes à l'extrênie gauche).

M. COUTANT. — Il se passera de vos compliments !

M. Bernard. — Vous l'humiliez !

Voix nombreuses : Suivez son exemple !

De nouveau, le tumulte est déchainé; les socialistes s'excitent l'un l'autre. Le centre les conspue vainement pour leur imposer silence.

M. Deschamel reprend enfin : M. Boysset appartient à celte forte race de républicains (huées à l'extrême gauche) demeurés fidéles, à travers toutes les épreuves (nouvelles huées) au noble idéal de leur jennesse et qui nous ont transmis (exclamations forcenées et applandissements ironiques) tont à la fois la fidélité immable (hutelements prolongés) à des convictions loyales. M. COUTANT. — Il n'aurait pas accepté les voix de la droite, lui !

an. OUTANY. — In natrait pas accepte les voix de la droite, lui ; Descinante. — Le dévouement à la République, l'amour du peuple, de la liberté et de la Patrie. (Applaudissements prolongés et chaleureux au centre, Rédoublement de fureur à l'extrême gaache; on entend les cris : Traitre ! imposteur ! C'est du cynisme !) La séance est encore interrompue de fait pendant plusieurs minutes.

M. DESCHANAEL poursuit ainsi : Je remercie également en voire nom nos secrétaires d'âge qui apportent parmi nous les généreuses ardeurs et le rayon de la jeunesse. (Applaudissements au centre et à droite). Je les prie de voutoir bien me continuer leur concours dans l'exercice de cette magistrature provisoire. Mettons-nous donc au travail.

vouloir bien me continuer leur concours dans l'exercice de cette magistrature provisoire. Mettons-nois donc au travail.

M. LAGASSE. -- Vive la République!

Ce cri est salué par les appliandissements de l'extrême-gauche qui terépète en se tournant vers le ceutre d'un air de déll, le centre le répète à son tour en narguant l'extrême gauche.

M. Deschande. -- Mettons-nois au travail et procédons à la constitution de l'assemblée pour préparer de fécondes délibérations.

Les dérnières paroles du président sont accueillies par une triple saive d'applaudissements soutenns d'acclamations prolongées au centre et à droite.

M. Poincaré, débout, donne le signal des bravos; on remarque que M. Deroulède applaudit avec ardeur.

L'extrême gauche répond à cette ovation par un concert de turlements, d'invectives, tandis que M. Deschandi, resté debout au fauteuit, la loise déaigneusement sans marquer la moindre émotion.

Cette attitude ferme, correcte et hautaine du président lui vaut un redoublement d'ovations de la majorité, auquel répond aussifoi un redoublement de huees et d'imprécations sur les bancs sociaistes.

Cette scène es prolonge et se répète pendant près de dix autes.

Le président saisit l'occasion de la première accalmie pour faire proceder au tirage au sort des bureaux, puis it invite la Chambre à régler son ordre du jour. « La Chambre, dit-li), vondra sans doute s'ajourner à lundi et se réunir demain et après-demain dans ses bureaux pour examiner les dossiers d'élections. »

Le ceutre et la droite arquiescent à cette motion, mais les socialistes vocifèrent de nouveau et se répandent en lipitres.

les socialistes vociférent de nouveau et se répandent en ibjures.

M. LE PRESIDENT. — On ne m'obligera pas à débuter en appliquant les rigueurs du règlement; j'aime mieux faire le pays juge de votre attitude.

Le ceutre et la droite applandissent chaleureusement ces paroles digues et fermes.

La séance est ensuite levée à 5 heures et renvoyée à lundi, 3 heures.

APRÈS LA SÉANCE

Quand le président se tève pour se retirer, la majo-rite, debout, l'acciame de nouveau: l'extrême gauche répond par des huées.

M. Deschanel est accueilli à sa sortie par de nombreux amis qui lui pressent les mains. L'énergie, la fermeté, le sang-froid du président ont été très admirés dans cette lin de séarce immattacuse, ainsi que la correction han taine avec laquelle il n'a cessé de dominer les attaques et les outrages de ses adversaires.

Quant à ceux-ci, leur attitude, on ne saurait trop le

BOURSE DE LILLE DJ 3 JUIN (par fil téléphonique spécial)

VALEURS Compt.

Dernière Heure

La voitable soul part partie par le conde parte partie p

OBLIGATIONS OF CARRIER POSCESS,												
	DE	8	VILL	LES	ET	1)	is	CI	230	MINS DE FI	ER	
				(00	UTN	at	C	om	312	ant)		
	e: .	-			1	Clou	1.10	Pr.	ct.	Ardennes	Clot.	á
	50 :	4	Bons :	1837		37	- 1	473		Ardennes	.78 :	ż
53	10		-	1888		63	30	434		Est 3 010 anc	183 .	:
504	- 7	31	Comm	nuu.,	1879	500	23	4.7	26	- monta.	477	2
251	1	2	-		1880	B(H)	50	456	10	Nord 3 010 anc.	1555	Б
4 0	. 5	0	-		1891	8(10)		. 888		Nord 2 1/2	168	
501		-	Auri		1892	501	.]	11.5	30	Nord 3 010 anc. Nord 2 112 nonv.	480	
. :	. 1		Fonct	9108	1877	5.15	::	489		Orleans 3 010 a.	1.2	è
5:0	73 3	3 (1879	\$00	63	113		Orléans 3 010 a. Orléans 2 112010 Ouest 3 010 auc.	1573	b
4.72	1	3	-		1883	478	50	\$79	'	Orleans 2 1/20/0	575	è
391	25	=	-		1885	:03	7.1	4.6		Ouest 3 0:0 auc.	123	
4134	2:	- 1	-	50	1885	100	20	428		- nouv.	100	۰
493	1	. '	F. 90	ir. p.	1895	6:2	19	161		Sud de France	460	
		£.	1)1)1(1)	455-60	3 010					Econom. 3 (g)	1663	Ź
300		2	-	1800	8 010	.00		1:::		Ville Lyon (88)	1102	Ĺ
			-	1869	3 010	\$28	30	127		Marseille 1877 .	118	
			-	1871	3 010	613	Uā			Hordeaux 3 010	218	
573	50	Ŧ.	-	1870	e ala	5/13				- 1881	27.5	
			-	1676	2010	1572		200		Montpoliie: 1894	8.0	
	1		-	1500	2 ale	1803				Dette Tunts		
104				tuon	\$15	101				PLM. tus. a		
389		100	-	1703	X 5 (7	339				- fus.n.		,

601 Cambresis... CPARBONNAG
46 Anicho, 12.
136 Anzin, 400 d.
122 Blanzy... Charles frances of the control of th \$70 ... 385 ... 400 ... 500 ... 496 73 354

Marches de L'ite du 3 juin 1898

Cours de clôture au comptant du 3 juin

Cours Précédent	VALEURS	Cours du jour		
103 95 ./.	3 0 0 0 amortissable	1:3 87 ./. 1:3 60 ./.		